

[Accueil](#) > [Articles](#) > De bons plants pour de beaux fruits

De bons plants pour de beaux fruits

Auteur : Nadine Berbessou | Publié : vendredi 21 mars 2014



Dès la fin de la semaine, si les conditions météo se poursuivent, les premières fraises produites en Dordogne seront sur les étals. Une bonne nouvelle pour les producteurs et aussi pour les consommateurs tant les fruits périgourdins sont goûteux et n'ont rien à voir avec leurs homologues d'Espagne. De toute façon, expliquent Patricia Rebillou, présidente de l'association des producteurs de fraises, et Bernard Plantevin, technicien fraise à la Chambre d'agriculture, en préambule à l'assemblée générale de la structure, vendredi dernier à Lacropte, « nous ne sommes pas sur le même créneau. Il n'y a pas de réelle concurrence puisque les consommateurs qui achètent les fraises espagnoles en grandes surfaces ne viennent pas sur les marchés pour les nôtres qui ont de bien meilleures qualités gustatives ».

La qualité des plants en question

L'un des points importants abordés lors de cette réunion à laquelle assistait Jean-Pierre Saint-Amand, vice-président du Conseil général, chargé de l'agriculture, est la qualité des plants. La demande est très importante et les pépiniéristes doivent produire beaucoup et vite. Sur le plan économique, pour les fraisculteurs, le poste plants est le second en terme de coût après la main-d'œuvre. De leurs qualités dépend la production.

« Les tray-plants coûtent très chers, mais leur qualité baisse. Beaucoup évoluent mal et ne produisent pas de bonnes fraises. Il va y avoir une commission au niveau national pour aborder ce problème, nous voulons que les producteurs y soient associés », explique Patricia Rebillou. L'objectif serait de parvenir à rédiger une charte ou tout au moins un code de bonne conduite avec les pépiniéristes afin de sécuriser l'approvisionnement en plants conformes aux besoins des professionnels.

Concernant l'association, Patricia Rebillou se félicite du dynamisme des membres du conseil d'administration et de leur participation aux nombreuses sorties et réunions. « Nous œuvrons pour les fraisculteurs afin de les informer sur la production, la recherche, les études, les évolutions sociales. Nous sommes aussi là pour faire le lien entre eux et les différentes structures. Nous travaillons pour tous les producteurs, quel que soit leur mode de commercialisation. Pour nous l'important, c'est la production et ce qui gravite autour ».

EN CHIFFRES

- 8 000 t de fraises produites en Dordogne par an

Le Drosophile suzukii

Les fraisculteurs sont confrontés depuis plusieurs années au drosophile suzukii, mouche qui pond dans les fraises entraînant leur coulure. Pour Bernard Plantevin, technicien fraise à la Chambre d'agriculture, « c'est une catastrophe économique et technique. Nous n'avons rien pour lutter contre elle qui soit efficace. Nous avons bien des dérogations sur des produits, mais en cas de grosses attaques ça ne sert à rien et on ne peut pas traiter juste avant que les fraises soient commercialisées. L'impact économique est énorme. Même en triant les fruits au ramassage il y en a toujours un ou deux contenant des larves. Ils coulent, et fatalement l'acheteur refuse le lot. C'est un problème qui se pose surtout pour la fraise d'automne ».

